

La peste vue par Poussin

Joël Cornette dans mensuel 510
juillet-août 2023

En 1630, avec *La Peste d'Asdod*, Nicolas Poussin, qui réside depuis 1624 à Rome, peint un thème biblique tout en témoignant de l'épidémie qui sévit alors en Italie du Nord.

1. Un épisode biblique

Poussin, marqué par l'épidémie en Italie, transpose l'événement en évoquant un épisode biblique. Dans le livre de Samuel, il est rapporté qu'après avoir dérobé aux Israélites leur Arche d'alliance les Philistins furent punis par le Seigneur, qui brisa la statue de leur dieu Dagon et répandit la peste dans la ville d'Asdod. On voit ici l'Arche d'alliance et la statue brisée. On entrevoit la cité, son obélisque et ses palais inspirés de l'architecture romaine.

2. La peur

Même les spectateurs les plus éloignés, terrifiés par la scène en contrebas, ne sont pas saufs. Plusieurs médecins identifient en effet à l'époque la peur et l'imagination comme des vecteurs de l'épidémie - notamment dans les milieux paracelsiens, parmi lesquels évolue Poussin. Pourquoi alors peindre une scène aussi terrifiante ? Certains spécialistes y voient une forme de catharsis picturale, un remède contre la peste, en somme, sous forme de tableau.

3. Rats et miasmes

La mort et la pestilence ont envahi le décor et des rats parcourent librement les rues de la ville. Le rôle de l'animal comme vecteur de maladie n'est pas encore attesté mais, tout comme le serpent et d'autres vermines, on le croit né des mêmes miasmes invisibles qui produisent les épidémies. Les rats sont également présents dans l'épisode biblique. Dans le livre de Samuel il est écrit : « *On vit une multitude de rats.* »

4. L'odeur de la mort

Cet homme cache son visage pour échapper à l'odeur de la mort mais aussi à l'infection près d'une femme mourante au front bandé. Comme les médecins de son époque, Poussin pense que la maladie se transmet de proche en proche par le contact physique et par l'odeur. Au premier plan, une mère morte, blême, aux cheveux épars ; son enfant veut la téter, alors qu'un homme l'écarte du sein maternel.